

Pourquoi si peu de femmes dans les filières technologiques ? Une enquête en France et en Espagne réalisée par les élèves de STI2D et STL

Dans le cadre d'un projet Erasmus à Malaga, les élèves de **STL** et de **STI2D** du lycée Alain ont mené une réflexion collective sur un enjeu sociétal majeur : **la place des femmes dans les filières technologiques**. Ce sujet, au cœur des débats sur l'égalité des genres, s'est imposé naturellement lors de nos visites et échanges avec des professionnels, des enseignants et des élèves espagnols.

À travers des observations concrètes — comme la répartition déséquilibrée des genres dans les classes technologiques de nos lycées respectifs (Alain en France et Jesús Marín en Espagne) — et des entretiens avec des femmes évoluant dans ces domaines, nous avons cherché à comprendre les causes de cette sous-représentation féminine. *Pourquoi les filières comme la mécanique, l'électricité ou l'informatique attirent-elles si peu de filles, alors que d'autres domaines scientifiques, comme la chimie ou la biologie, sont majoritairement féminins ?*

Ce travail s'articule autour de **trois axes** :

1. **Un constat** : le déséquilibre persistant entre les genres dans les filières technologiques, aussi bien en France qu'en Espagne.
2. **Une analyse** : les freins sociétaux, culturels et psychologiques qui expliquent cette situation, à travers les témoignages recueillis.
3. **Des solutions** : des pistes pour encourager une meilleure mixité, en agissant sur les stéréotypes, l'orientation et la promotion de ces métiers auprès des jeunes filles.

Notre objectif ? Montrer que **le genre ne doit pas déterminer un parcours**, et que chaque individu, quelle que soit son identité, doit pouvoir s'épanouir dans le domaine de son choix, sans barrières ni préjugés.

Un constat :

Pendant ce voyage, nous avons pu faire plusieurs activités comme des visites : la visite de l'Instituto Politécnico Jesús Marín, de l'usine de dessalement de l'eau, du centre de valorisation des déchets, du centre de recherche international sur le solaire thermique d'Almeria. Nous avons aussi participé à la reforestation de la zone d'enfouissement des déchets avec les élèves espagnols.

Les femmes n'ont pas toujours été présentes dans le monde du travail, mais maintenant elles sont de plus en plus nombreuses. Cependant elles ne sont pas si nombreuses dans les filières technologiques comme la mécanique ou dans tous les métiers d'électricité, par contre elles sont beaucoup plus nombreuses que les hommes dans certaines filières scientifiques comme la chimie ou la biologie. On se demande donc pourquoi il y a cette répartition déséquilibrée et comment rééquilibrer les genres dans ces filières.

Présentation des lycées :

En FRANCE

Dans le lycée Alain, on trouve 2 filières technologiques, la STL et la STI2D. Ces formations durent 2 ans dans le lycée, de la première à la terminale avec des classes moins nombreuses que dans une classe générale.

- La STL (Science Technologique de Laboratoire) comporte les spécialités physique chimie et mathématique, biologie et biochimie, et la SPCL (enseignement spécifique Sciences Physiques et Chimiques en Laboratoire)
- La STI2D (Sciences Technologiques de l'Industrie et du Développement Durable) comporte les spécialités physique-math et au choix la spécialité EE (Énergie et Environnement), ITEC (Innovation Technologique et Éco-Conception) ou encore SIN (Systèmes d'Information et Numérique).

Pour les cours de tronc communs comme l'histoire ou la philosophie, les classes de STL et une des classes de STI2D ont le même enseignement.

Ces formations permettent aux élèves d'améliorer leur pratique et d'apprendre autrement que par le biais des cours magistraux (apprentissage qui ne convient pas à tout le monde).

- Terminale STL, il y a 4 filles et 5 garçons,
- Terminale STI2D1, il y a seulement 2 filles et 21 garçons
- Terminale STI2D2 (2^{ème} classe), il n'y a aucune fille pour une vingtaine de garçons.

On peut remarquer un grand déséquilibre dans la filière STI2D. Mais il n'y a pas qu'un déséquilibre seulement entre les élèves, on constate également moins de femmes parmi les enseignants des matières technologiques. A l'inverse, les femmes sont majoritaires en physique chimie ou la SVT où les hommes sont peu nombreux.

En ESPAGNE

Au lycée Jésus Marin, les formations de la première à la terminale, sont beaucoup plus variées : architecture, génie civil, image et son, administration, science, électricité, automobile, informatique et électronique.

- En sciences, en première, il y a 22 élèves pour 9 filles ; et en terminale, il y a 28 élèves pour 14 filles.
- En filières électronique, électricité et automobile, il n'y a aucune fille.
- En informatique, il y a 2 filles sur 28 élèves.
- En architecture, génie civil, il y a 50 élèves dont 90% sont des filles.
- En image et son, il y a 200 élèves dont 40% sont des filles
- En administration, il y a 250 élèves dont 50% sont des filles.

Moins de filles s'intéressent aux filières technologiques. Pourtant il y a quand même des professeurs femmes dans la filière technologique, que nous avons pu interroger sur leurs parcours.

En conclusion, malgré des différences de spécialités ou d'effectif, nos deux lycées rencontrent le même problème : un manque de diversité de genre dans les filières technologiques.

Analyse :

Pour comprendre les raisons de ce déséquilibre, nous avons interrogé plusieurs femmes scientifiques et professeures lors de nos visites au sein de l'usine de dessalement, du centre de recherche en solaire thermique et au sein du lycée Jésus Marin. (voir les interviews en espagnol, audio et vidéo...). Les réponses les plus fréquentes évoquent des problèmes de discrimination ou que les femmes ne sont pas encouragées à aller vers ces filières même si elles le veulent. Un sentiment de solitude peut aussi les pousser à choisir d'autres voies par crainte d'être les seules filles ou femmes dans ces domaines. Pourtant, celles qui ont choisi cette voie ne le regrettent pas.

Les difficultés rencontrées au cours de leur carrière sont souvent d'ordre misogyne. Elles ne sont pas soutenues, voire elles seraient même repoussées mais chacune d'elles ont sû montrer qu'elles avaient leur place, que nous avons toutes notre place.

À la question : *Quel conseil donneriez-vous aux jeunes filles qui veulent se lancer dans cette filière ?* Chaque femme interviewée nous a répondu qu'il fallait croire en soi, ne pas écouter les critiques ou discriminations, et oser se lancer et faire ce que nous aimons.

Conclusion et solutions :

C'est ainsi qu'une question se pose : *Comment rééquilibrer les genres dans les filières technologiques ?* Que ce soit sur le plan scolaire ou encore dans le monde du travail cet écart de genre n'est pas normal, nous devons y remédier.

Mais alors quelles solutions nous envisageons ?

En se penchant sur la question on a d'abord analysé la source du problème : la discrimination des filières technologiques scolairement parlant et le manque de promotion des métiers technologiques auprès des femmes.

Alors, ensemble nous pensons qu'une intervention et une popularisation de ces filières est primordiale. Nous devons informer les gens sur ce parcours si peu emprunté par les filles ou les femmes. Nous nous devons de familiariser les gens avec ces métiers et voies scolaires. Notre genre ne définit pas notre parcours et ne doit pas être un frein pour accomplir ce que l'on veut devenir.

Écrit par :

Hennebel Jolynn en classe de Terminale STL

Perrier Inès en classe de Terminale STI2D1